

Jennings & Co reçoivent Cholet-basket demain soir

Nancy dans une bonne passe

Après un début de saison difficile, le Sluc Nancy est monté en régime et pointe actuellement au 4^e rang avec Gravelines. Son coach Sylvain Lautié se méfie néanmoins d'une réaction choletaise.

C'est en gagnant à Cholet, début novembre que Nancy a véritablement lancé sa saison. Alors victorieux une seule fois en quatre journées, les coéquipiers du spectaculaire Zianvéni (5 dunks sur un match cette saison !) ont en effet remporté 10 des 14 rencontres qui ont suivi. L'alchimie collective,

stimulée par l'arrivée du petit meneur Keith Jennings après les trois revers initiaux, est même actuellement à son paroxysme. « C'est la force de l'équipe en ce moment. Chaque joueur apporte ce qu'il sait faire sur le terrain », apprécie Sylvain Lautié, le coach du Sluc.

Sans prendre en compte la Semaine des As (élimination en demis par Le Havre), les Cougars en sont à trois succès de rang. Ils ont même battu Villeurbanne deux fois de suite (en saison régulière et aux As), mais face à il est vrai une Asvel fatiguée et diminuée. Les pensionnaires du rénové Palais des Sports Jean

Weille représentant donc une palette de dangers. Vincent Masingue est le 3^e français le plus rentable du championnat (14,3 pts et 6,9 rbs), Garcia le 3^e rebondeur (9 par match), et 7 joueurs tournent entre 8,1 unités et 14,3. Samedi, à Limoges (succès 58-74), cinq joueurs ont ainsi marqué entre 10 et 15 points, sachant qu'Autry est resté bredouille mais a réalisé 9 assists.

Nancy, un point devant Cholet au classement, part donc plutôt favori face à CB. « Néanmoins, lorsqu'une équipe a un nouvel entraîneur, les joueurs se reconcentrent et adhèrent généralement au nou-

veau message. Il faudra être le plus vigilant possible », prévient Lautié, avant de souligner que sa formation n'a jamais brillé cette saison après peu de repos entre deux matches.

SLUC NANCY : 5. Garcia (2,06m, 27ans, US Chy), 6. Dzeverdanovic (1,88m, 20ans, Ser-Mon), 7. Autry (1,92m, 31ans, US), 8. Jennings (1,70m, US), 9. Hafnar (1,91m, 26ans, Slo), 10. Mériguet (2m, 28ans), 11. Bisseni (2,02m, 26ans), 13. Masingue (2,04m, 27ans), 14. Lokhmanchuk (2,06m, 29ans, Ukr), 15. Zianvéni (1,98m, 23ans).

Pro A : SLUC Nancy - Cholet-basket, ce soir à 20 h

Nouvelle donne, nouveau départ ?

Jean-François Martin écarté, c'est à Olivier Garry, son assistant, qu'il échoit désormais de relancer une mécanique choletaise sérieusement enrayerée depuis quatre matches, et autant de défaites, en championnat. La décision, pour le moins « énergique », des dirigeants locaux portera-t-elle ses fruits dès ce soir, en Lorraine ? Sacré pari en vérité !

Avec des déplacements à Limoges, au Mans, et donc Nancy, mais aussi la réception de Gravelines, de Paris, et de l'ASVEL, en Coupe de France, le mois qui vient s'annonce très chaud pour les coéquipiers d'Ayméric Jeanneau. Et sans doute l'envie, et la nécessité, de digérer au mieux ce copieux planning a-t-elle précipité les événements du côté du Smash ! Vrai, aussi, que la défaite devant Le Havre d'Eric Girard, vendredi, a sérieusement amplifié et accéléré le phénomène.

Et si l'absence de Claude Marquis, la méforme de Scooter Barry et les retours de blessures de Tony Stanley et d'Ivan Krasic plaident largement à décharge de Jean-François Martin, peut-être n'y avait-il là que la pointe émergée de l'iceberg ? Sous la ligne de flottaison, le discours et la méthode d'un formateur hors pair, fidèle à sa conception du basket, rencontraient probablement quelque incompréhension (rejet ?) au milieu des pros.

On n'aura cependant gardé d'oublier l'apport essentiel de Jean-François Martin, et dans le parcours retour tonifiant des Choletais l'an passé, et dans l'estimable sixième place (10 victoires, 8 défaites) qui est celle de Cholet aujourd'hui. Le technicien du sérail cède donc les commandes à Olivier Garry qui emend faire jouer à plein un vécu intéressant sur les parquets.

Pour ce dernier, les assises sont posées, en charge maintenant pour le Breton de redonner un semblant de couleur à un groupe privé d'envie depuis quelque temps, à l'exception notable d'une probante Semaine des As. Limoges, Le Mans, Lorient, Gravelines, Roanne, Saint-Brieuc et Saint-Quentin ont été les diverses étapes de cet ancien ailier qui a pour lui une expérience consommée du

terrain. Gageons qu'il en aura bien besoin, pour justifier la mise à l'écart de son prédécesseur.

Plaisir et créativité

« Quel que soit l'entraîneur, avoue d'ailleurs Olivier Garry, la situation n'est pas simple. Je ne suis pas un faiseur de miracle, j'ai seulement le désir d'utiliser comme il se doit mon passé, mon vécu de basketteur, que les gars retrouvent l'envie de tout donner. Des choses

simples, en fait. L'habitude de jouer à haut niveau devrait me permettre, je le pense, de bien transmettre mon message. » Un message qu'il résume de deux mots : plaisir et créativité. « On va essayer de sortir de carcans trop rigides, appuie-t-il, de laisser davantage s'exprimer le talent du joueur et son instinct. »

Dans le même temps, bien posé sur ses convictions, Garry ajoute : « Maintenant, la créativité offensive est une chose, l'intensité dé-

fensive, une seconde. Et la première n'ira évidemment pas sans l'autre. »

Une volonté qu'il conviendra d'affirmer dès ce soir, à Nancy, vainqueur (92-102) dans les Mauges, à l'aller. Une formation qui vient de sérieusement réfrigérer Limoges, ce week-end (74-58), au sortir de deux succès à Villeurbanne (79-86) et... Gravelines (75-79) ! Autant dire que pour ce qui est de se chauffer la voix avant le récital de la Meilleraie (l'ASVEL, en Coupe de France, samedi), Olivier Garry pourra gentiment repasser !

« C'est vrai que les Nancéiens sont dans une superbe dynamique, constate le nouvel entraîneur. Malgré tout, on y va pour la gagne. Impossible de tenir un discours différent, de toute façon, et puis j'ai confiance. C'est sûr que l'absence de Claude Marquis nous pénalise, mais enfin il nous reste du beau monde. Le tout c'est qu'il n'y ait plus d'états d'âme, mais une envie commune de tirer dans le même sens. A Nancy, Sylvain Lautié a mis en place cinq ou six systèmes offensifs, et laisse ensuite l'initiative à ses joueurs. C'est un peu ma philosophie du basket, et j'espère qu'on retrouvera la victoire dans cet esprit. » C'est tout le mal qu'on lui souhaite !

L.R.



Scooter Barry, qui retrouvera ce soir sur sa route l'Ukrainien Alexander Lokhmanchuk, doit redevenir le véritable leader qu'il a été ces derniers mois. Une performance en Lorraine est à ce prix.

Ce soir, à 20h, à Nancy

KK ZADAR		CHOLET	
4 Jennings	(1,71m) (2,00m)	Wesson	4
5 Garcia	(2,08m) (2,06m)	Bryan	5
6 Dzanvardinov	(1,88m) (1,86m)	Jeanneau	6
7 Aubry	(1,82m) (1,86m)	Barry	7
8 Mériquel	(2,00m) (2,00m)	Krasic	8
9 Hafnar	(1,91m) (1,95m)	Ferchaud	9
11 Diasseni	(2,02m) (1,98m)	Bilba	10
13 Masingue	(2,04m) (1,92m)	Stanley	12
14 Lokhmanchuk	(2,06m) (1,96m)	Hayes	14
16 Zianveni	(1,96m) (2,00m)	Galabala	15

Entraîneur :

S. Lautié

Arb. JMM. Gasparin, Daniélou, Bis-

sang

Entraîneur :

C. Garry

Cholet veut stopper l'hémorragie à Nancy

PHOTO: ERIC LEVARD

Cholet Basket, désormais entraîné par Olivier Garry, tentera ce soir à Nancy de mettre fin à une série de quatre revers consécutifs.

Battu successivement par Pau-Orthez, Dijon, Villeurbanne et Le Havre, ce dernier revers étant celui de trop pour Jean-François Martin, Cholet glisse actuellement dangereusement vers le ventre mou de Pro A et la 9^e place, celle qui ne donne pas accès au play off en fin de saison. L'équipe des Mauges ne peut donc plus se permettre de passer à côté de ses matches comme ce fut récemment le cas contre Dijon et Le Havre.

Cars si Jean-François Martin avait certainement sa part de responsabilité dans ces défaites - certains lui reprochent de ne pas avoir assez utilisé Bryan,

d'autres d'avoir lancé Krasic à la place de Ferchaud contre Le Havre... -, les joueurs ne peuvent pas oublier la leur. Ce soir, il leur appartient donc de se racheter pour le bonheur d'Olivier Garry. Arrivé comme assistant en début de saison, le Mayennais vivra en effet en Lorraine sa première expérience de Pro A aux côtés de Ruddy Nelhomme, son nouvel assistant (lire ci-dessous).

CB doit resserrer les rangs
La mission première de Garry est aujourd'hui de ressouder un groupe qui a eu tendance à se disperser ces derniers temps. « *Le but, ce n'est pas qu'il y ait trois idées différentes dans l'équipe, c'est que tout le monde aille dans le même sens* », expliquait dimanche Aymeric Jeanneau, quelques instants après avoir appris le changement d'entraîneur. Un constat qui sous-entend que ce

n'était pas forcément le cas depuis quelque temps. « *Quand tout va bien et que l'équipe gagne, tout est facile, sinon...* », avançait également Martin, surpris de la décision prise à son encontre.

Dynamiser le secteur offensif
Ce n'est un mystère pour personne, Cholet ne va pas bien actuellement. Une décision a donc été prise en haut lieu dans l'espoir qu'un déclic se produise. Le plus tôt serait bien entendu le mieux.

Ce soir à Nancy, une formation invalidée depuis trois journées mais surtout aujourd'hui très bien articulée autour de son maître à jouer Keith Jennings et son pivot Vincent Masingue, les Choletais ne partiront pourtant pas favoris.

« *Défensivement, il faut que nous travaillions comme lors de notre préparation de la Semaine des As. Le second objectif est de dynamiser un peu plus notre jeu offensif. Dans ce domaine, je compte laisser plus de liberté aux joueurs afin qu'ils expriment leur talent* », explique le nouveau technicien de CB qui assure par ailleurs qu'il continuera à faire confiance aux jeunes comme pouvait le faire Jean-François Martin. « *Pour moi, il n'y a pas de jeunes ni de vieux, il n'y a que des basketteurs...* ».

Qui à côté de Wesson ?
Reste qu'Olivier Garry devra comme son prédécesseur composer avec un secteur intérieur privé de Claude Marquis. Bryan, utilisé avec parcimonie par Martin, a prouvé qu'il était encore un peu tendre pour la Pro A, Bilba est assurément moins offensif que ne l'était Marquis, seule



Keith Jennings avait fait très mal à Barry et aux Choletais au match aller

demeure donc la solution Hayes en soutien de Wesson. Le soud, c'est que le franco-américain préfère jouer sur l'aile 1

« *Olivier Garry arrive avec ses idées, il risque de mettre en place des choses nouvelles* », anticipe l'entraî-

neur de Nancy Sylvain Lautré, qui mettra de son côté tout en œuvre pour que CB ne se refasse pas une santé en Lorraine. Cholet en a pourtant grandement besoin.

Tristan BLAISSEAU

Ruddy Nelhomme assistant-coach

Après une discussion avec Remy Delpon, le manager général de CB, Ruddy Nelhomme a accepté de devenir pour la fin de saison l'assistant d'Olivier Garry. L'affaire était pourtant loin d'être entendue hier en début de matinée puisque l'entraîneur des espoirs expliquait avoir refusé cette proposition.

« *On m'a proposé le poste mais je préfère rester à la formation. Les deux fonctions ne sont pas incompatibles mais tout va très vite en ce moment. Il faut le temps de se retourner* », expliquait alors Nelhomme, qui après avoir reçu les garanties qu'il resterait à la formation a donc finalement accepté le poste d'assistant-coach.

Martin comme Thinet

Jean-François Martin est le deuxième coach choletais à être débarqué en cours de saison. Le premier fut Alain Thinet lors de la saison 1995-96. En octobre 1995, alors que CB occupait la 15^e place avec une victoire et six défaites, Thinet avait été écarté dans un premier temps au profit d'Eric Girard puis finalement de Jean Galie. Un changement qui n'avait pas empêché CB de terminer 14^e avec 9 victoires seulement en 30 journées. Lan passé, en revanche, le changement d'assistant-coach (Martin à la place de Périgois) survenu après la 14^e journée avait porté ses fruits puisque le tandem Vucevic-Martin a ensuite mené CB à la victoire 15 fois en 16 rencontres.

Les équipes ce soir, 20 heures

NANCY

5. Garcia (US-Chy, 2,06 m) ; 6. Dzeverdanovic (You, 1,88 m) ; 7. Autry (US, 1,92 m) ; 8. Jennings (US, 1,70 m) ; 9. Hafnar (Slo, 1,91 m) ; 10. Meriguet (2 m) ; 11. Bissani (2,02 m) ; 13. Masingue (2,04 m) ; 14. Lokhmanchuk (Ukr, 2,06 m) ; 15. Zlanvénit (1,98 m). Entraîneur : Sylvain Lautré

CHOLET BASKET

4. Wesson (US, 2 m) ; 5. Bryan (2,08 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Barry (All, 1,90 m) ; 8. Krasic (You, 2,02 m) ; 9. Ferchaud (1,92 m) ; 10. Bilba (1,88 m) ; 11. Kone (1,92 m) ; 12. Stanley (US, 1,92 m) ; 13. Malet (1,90 m) ; 14. Hayes (1,96 m) ; 15. Gelabale (2 m). Entraîneur : Olivier Garry

ARBITRES : MM. Gasperin, Daniélou et Bissang

La 19^e journée

Ce soir (20 heures) : Pau-Orthez - Vichy ; Dijon - Hyères-Toulon ; Gravelines - Limoges ; Nancy - Cholet ; Le Havre - Paris BR ; Villeurbanne - Le Mans ; Roanne - Chalons ; Bourg - Strasbourg

CB au complet

Malade et donc dispensé d'entraînement dimanche, Tony Stanley a repris l'entraînement hier matin.

Lehmann menacé à Chalons

La valse des entraîneurs pourrait se poursuivre en Pro A. A Chalons, Manu Schmitt, qui avait été remplacé par Eric Lehmann lors de la 9^e journée, semble menacé après la nouvelle défaite de l'Élan samedi à domicile contre Bourg (63-73). Ce soir, Chalons joue à Roanne.

POINTS

18^e journée

30 pts : Avery (Strasbourg) ; 25 pts : Washington (Bourg)

Saison

20,3 pts : R. Hill (Le Mans) ; 19,6 pts : A. Reese (Roanne) ; Les Choletais : Wesson 15 pts ; Stanley 13,5 ; Hayes 13,4 ; Barry 12,8 ; Marquis 9,1 ; Krasic 7,6 ; Bilba 6,8 ; Jeanneau 5 ; Gelabale 4,9 ; Ferchaud 4,3 ; Bryan 1,9

REBOUNDS

18^e journée

14 rbd : Bennett (Paris BR) et Palmer (Strasbourg)

Saison

10,1 rbd : Wesson (Cholet) ; 9,9 rbd : Milling (Hyères-Toulon) ; Les Choletais : Wesson 10,1 rbd ; Bilba 4,4 ; Marquis 4,1 ; Stanley 3,7 ; Hayes 3 ; Barry 2,2 ; Krasic 2,1 ; Gelabale 2 ; Jeanneau 1,9 ; Bryan 1,5 ; Ferchaud 0,6

PASSES DÉCISIVES

18^e journée

12 rbd : Charra (Paris BR)

Saison

9,4 ass : Charra (Paris BR) ; 7,3 ass : Rogers (Le Mans) ; Les Choletais : Barry 7,1 ass ; Jeanneau 4,2 ; Wesson 2,2 ; Krasic et Bilba 1,6 ; Stanley 1,5 ; Hayes 1,2 ; Ferchaud 0,9 ; Gelabale 0,8 ; Marquis 0,3 ; Bryan 0,1

ATTAQUES

94,7 pts : Pau ; 87,6 pts : Le Mans ; 85,7 pts : Hyères-Toulon ; 85,1 pts : Cholet ; 83,4 pts : Roanne ; 83 pts : Nancy ; 82,2 pts : Villeurbanne ; 81,6 pts : Gravelines ; 80,7 pts : Vichy ; 80 pts : Strasbourg ; 79,7 pts : Le Havre ; 79,3 pts : Dijon ; 75,6 pts : Paris ; 74,5 pts : Bourg ; 74,3 pts : Chalons ; 72,7 pts : Limoges

DÉFENSES

74,1 pts : Villeurbanne ; 77,2 pts : Paris ; 77,4 pts : Pau ; 77,9 pts : Le Havre ; 78,8 pts : Gravelines ; 79,1 pts : Limoges ; 80,6 pts : Le Mans ; 80,9 pts : Nancy ; 81,8 pts : Cholet ; 82 pts : Chalons ; 82,4 pts : Bourg ; 83,1 pts : Dijon ; 83,8 pts : Strasbourg ; 85,1 pts : Vichy ; 86,6 pts : Hyères-Toulon ; 90,3 pts : Roanne

Olivier Garry, première !

Jean-François Martin écarté, c'est à Olivier Garry, son assistant, qu'il échoira désormais de relancer une mécanique choletaise enrayée. La décision, pour le moins "énergique" des dirigeants portera-t-elle ses fruits ce soir ?

Nancy - Cholet ce soir

Avec des déplacements à Limoges, au Mans et donc Nancy, mais aussi la réception de Gravelines, de Paris et de l'ASVEL, en Coupe de France, le mois qui vient s'annonce très chaud pour les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau. Et sans doute l'envie et la nécessité de digérer au mieux ce copieux programme a-t-elle précipité les événements du côté du Smash. Vrai aussi que la défaite devant Le Havre d'Eric Girard, ce vendredi, a sérieusement amplifié et accéléré le phénomène.

Et si l'absence de Claude Marquis, la méforme de Skooter Barry, et les retours de blessures de Tony Stanley et Yvan Krazic plaident largement à la décharge de Jean-François Martin, peut-être n'y avait-il là que la pointe émergée de l'iceberg. Sous la ligne de flottaison, le discours et la méthode du formateur hors pair, fidèle à sa conception du basket, rencontraient probablement quelques incompréhensions (rejet ?) au milieu des pros.

On aura cependant garde d'oublier l'apport essentiel de Jean-François Martin dans le parcours retour tonitruant des Choletais l'an passé, à la sixième place (10 victoires, 8 défaites), qu'il cède aujourd'hui à Olivier Garry. Pour ce dernier, les assises sont posées. en charge maintenant pour le Mayennais de redonner un semblant de couleur à un groupe privé d'envie depuis

quelque temps, à l'exception notoire d'une probante Semaine des As.

Dans le grand bain

« Quel que soit l'entraîneur, avoue Olivier Garry, la situation n'est pas simple. Je ne suis pas un faiseur de miracles, j'ai seulement le désir que les gars retrouvent l'envie de tout donner. L'habitude de jouer à haut niveau devrait me permettre, je le pense, de bien transmettre mon message. » Un message qui rassemble deux mots : plaisir et créativité. Dans le même temps, bien posé sur ses convictions, Garry ajoute : « Maintenant la créativité offensive est une chose, l'intensité défensive une seconde. Et la première n'ira évidemment pas sans l'autre. »

Une volonté qu'il conviendra d'affirmer pas plus tard que ce soir à Nancy, vainqueur dans les Mauges, à l'aller, faut-il le rappeler : 92-102.

Une formation qui vient de sérieusement réfrigérer Limoges, ce week-end (74-58) au sortir de deux succès à Villeurbanne (79-86) et... Gravelines (75-79).

« C'est vrai que les Nancéiens sont dans une superbe dynamique, constate le nouvel entraîneur. Malgré tout, on y va pour la gagne. Impossible de tenir un discours différent de toute façon et puis j'ai confiance. C'est sûr que l'absence de Claude Marquis nous pénalise, mais il nous reste du beau monde. A Nancy, Sylvain Lanté a mis en place cinq ou six systèmes offensifs et laisse ensuite l'initiative à ses joueurs. » C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Les équipes

Nancy : 4. Jennings, 5. Garcia, 6. Dzeverdanovic, 7. Autry, 8. Mériguet, 9. Hafnar, 11. Blaseri, 13. Masingue, 14. Lokhmanchuk, 15. Zianveni.

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeanneau, 7. Barry, 8. Krazic, 9. Ferchaud, 10. Bilba, 11. Kohn, 12. Stanley, 14. Hayes, 15. Gelabala.

Pro A : Nancy - Cholet (100-80), hier soir

Cholet souffle le chaud puis le froid

L'équipe des Mauges a longtemps fait illusion hier soir, grâce à un jeu sans fioriture, rapide, souvent inspiré. Mais une nouvelle fois, elle n'a pas tenu la mesure, physiquement puis moralement, face à des Nancéiens à la fête en seconde période.

NANCY (de notre envoyé spécial) — Le temps passa, les défaites s'enchaînèrent. Cholet n'a donc pas retrouvé la marche avant hier soir, et l'électrochoc espéré n'a pas eu lieu. Pour une raison qui prend des allures de vieille rengaine : CB était encore brisé sur l'alternatif, passait de l'encourageant au laborieux en un clin d'œil.

Au vrai, l'affaire débuta plutôt bien pour des Choletais animés par un coup de départ inédit (Weason, Jeanneau, Bilba, Stanley et Gelabala). Dans un style franchement débridé, l'équipe des Mauges prenait la première ses marques dans cette rencontre à gros enjeu, de part et d'autre. La balle circula bien pour parvenir sans grand problème jusqu'à un Weason toujours aussi précieux. Et lorsque tel n'était pas le cas Jeanneau, puis Barry, parvenait à rassurer le ballon avec une belle constance, direction Hayes et Gelabala qui confirmait la belle bonne disposition affichées vendredi devant Le Havre dans un second quart-temps où il porta la maison choletaise. Le soir des Mauges participa encore à la bonne tenue de CB à ce moment-là dans un registre étendu de la ligne des 6,25 m jusqu'au panneau lointain.

Bref, la machine choletaise fonctionnait comme aux plus beaux jours et ne manquait pas une occasion de planter la moindre banderille sur le dos des Nancéiens (6-13, 8 puis 10-18, 9). C'était avant que le Sluc ne daigne opposer à ses adversaires une défense digne de ce nom. Car Nancy saisit alors de véritables boulevards jusqu'à son panier, tout en vendant à tout prix face à la défense haute de Cholet. Deux temps morts successifs de Sylvain Lautié recadrèrent l'illustre troupe lorraine. Les vedettes choletaises en furent coupées. Et Weason devait désormais se démermer comme un beau diable pour toucher la balle, isolé de ses partenaires qui était par Garcia, Masingue et Lohmanchuk. Une évidence apparaît d'ailleurs de plus en plus clairement au fil des matches : l'arrière des Mauges ne tiendra pas longtemps la cadence à ce rythme-là.

Face à la montée en puissance du Sluc, Olivier Gary avait beau multiplier les rotations, rien n'y faisait. Avec une constance de métronome, Nancy réalisait son retard via Masingue trop souvent cubité dans la raquette des Mauges (18-19, 10). Il n'y avait pas le feu dans la maison des Mauges, loin s'en faut, mais un égard au moral en dit de sa part des Choletais ces derniers temps, ce coup de force lorrain inquiétait déjà. De fait, les coup



Tony Stanley, ici à la lutte avec l'Américain Autry, et ses équipiers ont subi une nouvelle défaite à Nancy. Hier soir.

d'accélérateurs du Luth Jennings, qui commençait à écrire de ses bords, clabotent les Lorrains en tête des Lorrains (30-23, 14). Pas définitivement car Cholet trouva en Hayes et en Bilba les moyens d'inquiéter encore le Sluc (41-42, 20). Sans que personne ne s'en doute encore, ce n'était que la surcote du condamné : 6 secondes plus tard, Nancy prenait la large sur un primé de Hafnar (44-42 à la pause).

En panne de peps

Le coup fut d'autant plus rude que la partition lorraine allait toujours crescendo. C'est que la formation nancéienne dispose sur son banc d'in-

divouilleries qui n'ont pas grand chose à envier aux titulaires du cinq majeur. On a dit d'un Lohmanchuk (12,12 m) aussi précieux sous le panneau que sur les primés (2/3 à 3 points), d'un Masingue et d'un Garcia impeccables dans leurs costumes de « Monsieur Propre », d'un Hafnar à la précision millimétrique ? Pas grand chose de mal, et Cholet en resta d'ailleurs sans voix, sans solution face au défi proposé par ces quatre-là.

Quand Jennings choisit en plus de fausser définitivement compagnie à ses vis-à-vis, Jeanneau puis Barry, en quittant à qui mieux-mieux de-

lats commença alors à prendre du gila.

Et le moral des Mauges en prit un coup. À l'image des 6 lancers sur 8 ratés dans ce dernier quart-temps par des Choletais qui avaient pourtant rendu jusque-là copie très honorable dans cet exercice.

Les dix dernières minutes se résument donc à un joli cavalier seul des Lorrains, incontestablement l'une des formations les plus impressionnantes auxquelles Cholet eut à faire ces derniers temps. Le résultat en atteste. Et le compteur choletais n'est toujours pas débloqué.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	BP	PD	Co	Ev.
Nancy : 100															
Garcia	22:24	7	3/11		3/11	27	1/2	12	2	2		2	1	13	
Autry	35:20	20	8/8	0/4	6/12	50	6/12	2	3	6		2	6	17	
Jennings	28:24	8	4/7	0/1	4/8	50		1	3	1		1	5	7	
Hafnar	22:39	19	2/3	3/4	4/7	57	9/11	1	4	6	1	4	1	21	
Meriquet	16:58	2	1/1	0/2	1/3	33		1	1	1		1	1	1	
Mendi															
Masingue	30:30	16	8/10		8/10	80	0/1	5	4	3	1	2	1	22	
Lohmanchuk	27:08	16	3/5	2/3	7/9	78		8	5	2	4	2	3	28	
Ziervani	17:39	12	7/8		0/8	75		5			1	1	1	18	
TOTAL	200'	100	35/54	4/14	39/68	57	18/26	34	28	23	8	8	22	4	123
Cholet : 80															
Weason	40:00	13	6/14		6/14	43	1/3	17	4	4	1	2	0	22	
Bryan	00:59							1							
Jeanneau	15:42	7	3/3	0/1	3/4	75	1/2	2	4	1			9	14	
Barry	24:18	3	1/9	0/1	1/10	10	1/2	1		3	1	3	5	-2	
Kraic	10:13	5	0/2	1/1	1/3	33		2	2	2		2			
Frecheaud	06:34			0/2	0/2			3				1		2	
Bilba	34:15	17	5/8	2/3	7/11	64	1/4	9	4	4		1	2	1	20
Stanley	28:59	15	1/5	1/5	3/10	30	7/10	6				1	3	1	14
Hayes	23:13	15	5/5		6/10	60	2/5		3	1		2		9	
Gelabala	13:27	7	1/2	1/1	2/3	67	2/2		1	1				8	
TOTAL	200'	80	22/48	7/19	26/67	43	15/25	38	23	22	2	15	23	2	63

Arbitres : MM. Gasperin, Daniélou, Bissang. Spectateurs : 5 400.

Olivier Gary :

« Une fessée pour mon baptême du feu »

« Pour mon baptême du feu, j'ai pris une fessée ! » Olivier Gary ne tourne pas autour du pot hier soir avant de s'engouffrer dans le cercle qui ramenait Cholet dans les Mauges, la nuit dernière. 20 points de déboulé et surtout 100 unités encalssées : l'édifice est en effet salé.

D'autant que CB a montré en première période un visage intéressant. « A la mi-temps, tout était positif, on défendait bien et on avait des solutions en attaque. Tout le monde sans exception pensait alors que l'on pouvait gagner. Mais ensuite, après le repos, nous avons pris des shoots poussifs et cette seconde période n'eut rien à voir avec la première. Elle fut à la limite de l'acceptable », commenta le nouvel entraîneur choletais. Bien évi-

demment, la chute de moral dont fut victime sa troupe n'échappa nullement au monteur des Mauges : « Nous devons être beaucoup plus solides sur ce plan-là. Mais je fais confiance aux gens. Je sais ce qu'ils ont déjà montré, qu'ils savent très bien jouer ensemble et qu'ils ont tout pour retrouver leur niveau des derniers mois. »

Evidemment, le discours était bien plus joyeux du côté de Sylvain Lautié, tout heureux d'avoir su enrayer la renaissance choletaise. « A la mi-temps, on a su s'adapter sur Weason qui tenait Cholet à bout de bras depuis le début de la rencontre. Masingue a démontré qu'il est un joueur de très haut niveau car c'est lui, avec Garcia, qui ballonne l'interfauteur de CB. »



Michael Gelabala et les Choletais ont subi le feu de Ziervani et des Lorrains.



Cholet Basket, dont l'ASVEL sera le prochain adversaire samedi en Coupe de France, ne s'est surtout pas rassuré hier à Nancy, où il fut séchement battu (100-80). Les Choletais pointent aujourd'hui au 7^e rang de Pro A

Pas de déclic mais une claque à Nancy

Cholet Basket, dans le coup durant trente minutes, a finalement concédé hier soir son cinquième revers consécutif à Nancy (100-80).

Même si le jeu produit hier soir à Nancy par les Choletais fut autrement plus convaincant - du moins pendant trente minutes ! - que vendredi face au Havre, la finalité fut la même pour le CB de Garry qu'elle ne le fut récemment pour le CB de Martin. Mené mais toujours dans le match à l'entame de la dernière ligne droite du match (65-58, 30^e), Cholet s'est en effet complètement éteint durant un dernier quart-temps catastro-

CB encaisse un fatal 17-3 au début du quatrième quart-temps

phique, au cours duquel il prit l'eau de tous les côtés et ne produisit un jeu qu'à la limite du non acceptable » (dixit Garry), pour finalement s'incliner dans les grandes largeurs (100-80).

Ce cinquième revers consécutif résonne aujourd'hui comme une claque dans les têtes des Choletais qui ont ainsi laissé filer l'une de leurs dernières chances de rester au contact du Top 4. Désormais, le plus grand danger de CB au classement se situe donc derrière lui...

CB démarre bien

Le premier visage de Cholet Basket, hier, n'avait pourtant rien à voir avec celui de vendredi dernier. Pour ses débuts en Pro A, Olivier Garry se signalait d'entrée en lançant un cinq majeur inédit composé de Wesson, Jeanneau, Bilba, Stanley et Gelabaie. Il allait ensuite instaurer une rotation importante. Tous les Cholet-

tais, hormis les deux espoirs Malet et Bendriss, allaient fouler au moins quelques secondes le parquet lorrain durant les treize premières minutes. Et demander à son équipe de varier ses défenses.

Ces choix, ajoutés au début frileux des Nancéiens qui commettaient un nombre incalculable de mal-adresses en tout genre, permettaient à CB de prendre le match par le bon bout (4-7, 4^e).

Nancy accélère

Compact en défense et percutant en attaque, où Gelabaie et Jeanneau se montraient très mobiles et Wesson débutait sa cueillette de rebonds (9 dont 7 offensifs à la pause), Cholet comptait rapidement sept points d'avance (6-13, 6^e). Devant son public, le SLUC se contentait de son côté de servir Masingue, qui renvoyait Bryan à ses études, dans la raquette pour ne pas se faire décrocher (18-19, 10^e).

Décroché, CB le fut quelques minutes plus tard (35-28, 15^e). Les Lorrains, soudain guidés par Lokhmanchuk et Haïnar, venaient en effet de passer la vitesse supérieure. Mais CB ne voulait rien lâcher. Wesson, encore et toujours maître dans son royaume, et Hayes, adroit à mi-distance, remettaient leur équipe sur la bonne route. Le SLUC ne devait donc finalement qu'à Haïnar, auteur d'un dernier primé au buzzer, de mener à la pause (44-42).

Un trou noir mental

Le retour des vestiaires fut autrement plus délicat pour CB qui atten-



Autry a marqué 20 points mais aussi fait barrage à Stanley

daît 2'50" avant de marquer ses premiers points par Stanley. C'est d'ailleurs l'Américain, toujours autant en difficulté sur jeu placé, qui inscriva huit points de rang, permettant au navire des Mauges de rester au contact (53-50, 25^e). Momentanément, Les Choletais n'allaient pas tarder à entrer de plain-pied dans un trou noir « mental ». Tandis que Krasic se perdait dans ses mauvais choix, Wesson commençait, lui, à montrer ses premiers signes de fatigue et d'énerverment.

Le bateau CB coulait cette fois-ci à pic.

Autry, Masingue, Garcia et consorts s'amusaient alors à passer un 17-3 en 6 minutes à des Choletais errants comme des âmes en peine sur le terrain (82-61, 36^e). L'affaire était entendue des deux côtés, avec à gauche des Lorrains souriants et confiants pour l'avenir et à droite des Choletais toujours au fond du puits.

Tristan BLAISONEAU

SLUC NANCY : 100										Score en 4 quart : 44-42						CHOLET BASKET : 80					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.				
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.						
GARCIA	7	3/11	1/2	4	8	2	22'24	13	WESSON	13	6/14	1/3	10	7	3	40'22	22				
AUTRY	20	6/12	6/12	1	1	6	35'20	17	Bryan	-	-	-	-	-	-	0'59	-				
JENNINGS	0	4/8	-	-	1	3	28'24	7	JÉANNEAU	7	3/4	0/1	-	2	8	19'42	14				
Hafnar	19	4/7	9/11	-	1	4	22'39	21	Barry	3	1/10	0/1	1	1	6	24'18	-2				
Méruget	2	1/3	-	-	-	1	15'58	1	Krasic	3	1/3	1/1	1	1	-	10'13	1				
MASINGUE	16	8/10	0/1	2	3	2	30'30	22	Ferchaud	-	0/2	0/2	-	-	1	8'51	-2				
Lockhmanchuk	16	7/9	-	1	7	3	27'06	28	BILBA	17	7/11	2/3	2	6	2	34'15	20				
ZIANVENI	12	6/8	-	3	2	1	17'39	16	STANLEY	15	3/10	2/5	3	2	3	28'59	14				
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-2	Hayes	15	8/10	1/5	-	-	-	23'13	9				
									GELABALE	7	2/3	1/1	-	-	-	13'27	6				
									Equipe	-	-	-	1	2	-	-	1				
TOTAUX	100	39/88	-	11	23	22	200	123	TOTAUX	80	29/67	7/19	18	21	23	200	83				

TIRS A 3 PTS : 4/14 (Hafnar 2/4, Lockhmanchuk 2/3)
 FAUTES : 22 (Hafnar 4, Masingue 4)
 ÉLIMINE : Lockhmanchuk (3^e)
 CONTRES : 4
 BALLE PERDUES : 8
 INTERCEPTIONS : 8 (Lockhmanchuk 4)

• Plus gros écarts : SLUC, +22 (84-62, 36^e) ; CB, +7 (6-13, 6^e), 8-15, 7^e).
 • Evolution du score : 4-9 (5^e), 8/15 (7^e), 25-21 (12^e), 32-25 (15^e), 49-45 (22^e), 55-53 (26^e), 67-58 (31^e), 82-61 (36^e)
 • Arbitres : MM. Gasperin, Danielou et Bissang
 • Spectateurs : 5.400

TIRS A TROIS PTS : 7/19 (Stanley 2/5, Bilba 2/3, Krasic 1/1, Hayes 1/5)
 FAUTES : 23 (Wesson 4, Jeanneau 4, Bilba 4)
 CONTRES : 2
 BALLE PERDUES : 16 (Barry 3)
 INTERCEPTIONS : 2

Olivier Garry : «On a pris une fessée»

Olivier Garry (entraîneur de Cholet Basket) : «Pour mon baptême du feu, on a pris une fessée. Pourtant, à la mi-temps, tout le monde était positif. Les gars venaient de produire vingt bonnes minutes. Malheureusement,

nous n'avons pas été lucides en deuxième période. Nous n'avons pas été solides mentalement et nous avons produit un jeu à la limite du «non acceptable». Tout le monde a sa part de responsabilité. Tous mes

joueurs ont des qualités. Maintenant, il faut qu'ils jouent ensemble. Quand un joueur rate un tir, il ne faut pas qu'il se lamente mais qu'il reparte tout de suite défendre de l'autre côté. Je leur ai dit que je ne suis pas un magicien.



Sylvain Lautié (entraîneur de Nancy) : «En deuxième mi-temps, nous sommes réadaptés à Wesson qui tenait CB à bout de bras. Masingue a alors montré qu'il était un joueur de très haut niveau. Avec Garcia, ils ont étouffé Wesson. Ce fut la clé du match. Je suis vraiment content car c'est un match qui nous met enfin en situation pour espérer la quatrième place, qui est notre objectif pour la fin de saison.

Scooter Barry (Cholet) : «Je joue terriblement mal en ce moment. C'est peut-être la période la plus difficile de ma carrière. Je ne sais pas. Ce soir, j'ai essayé de provoquer en attaque, d'obtenir la faute... Il faut impérativement que je retrouve ma confiance. C'était le premier match d'Olivier mais c'est notre cinquième défaite de suite. Tout devient urgent.

Aymeric Jeanneau (Cholet) : «On a changé de coach mais on ne peut pas tout remettre en place en deux jours. Nous avons pourtant réussi une très bonne première mi-temps mais les Nancéiens étaient très forts. Ils ont mieux joué que nous et méritent la victoire.»

Krasic a souffert, comme CB tout entier en fin de match

Encore une défaite !

Le SLUC a su appuyer sur l'accélérateur en deuxième mi-temps pour venir à bout de Cholet.

SLUC Nancy : 100

Cholet-Basket : 80

Palais des sports de Gentilly.
5.400 spectateurs.

Arbitres : MM. Gasperin, Darnielou et Bissang.

Les quarts-temps : 18-19, 26-23, 21-16, 35-22.

SLUC : Masingue 16, Autry 20, Garcia 7, Lokhmanchuk 16, Zianveni 12, Hafnar 19, Jennings 8, Mènguet 2.

Cholet : Wesson 13, Jeanneau 7, Barry 3, Krasic 3, Bilba 17, Stanley 15, Hayes 15, Gelabale 7.

Il reste cinq minutes au compteur. Adrian Autry s'en va marquer seul en contre-attaque et le SLUC prend 19 points d'avance (80-61). Imaginez la scène, imaginez l'ambiance dans un palais des sports plutôt bien garni pour un match. Ce dernier coup d'accé-

lérateur, les Choletais ne s'en remettent évidemment jamais. En dominant Bilba et ses partenaires hier soir, les Nancéiens ont encore une fois réalisé une opération juteuse. Comme Villeurbanne et Gravelines, Cholet est venu se prendre les pieds sur le parquet de Gentilly, et le SLUC a définitivement affiché ses ambitions pour la fin de saison.

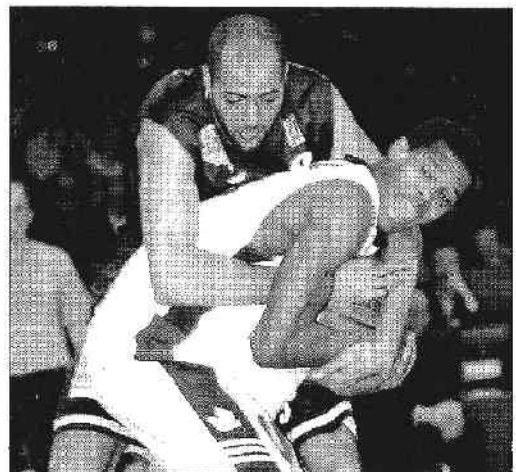
Néanmoins, ne nous y trompons pas. Ce succès arraché à force de courage a été plus long à se dessiner qu'il n'y paraît. Sylvain Lautié n'avait eu de cesse, depuis le retour victorieux de Limoges, de mettre en garde contre les difficultés qu'éprouve son équipe lorsqu'il s'agit d'enchaîner deux rendez-vous rapprochés.

Wesson fait des misères

On pouvait effectivement craindre ce paramètre d'autant que cette équipe choletaise, redynamisée par le changement d'entraîneur tout frais, n'a rien d'une formation de foinistes. Elle dispose qui plus est d'un atout de taille : sa densité physique. Demandez ce qu'il en pense à Vincent Masingue, qui lui a tâté les coudes d'un cer-

tain Wesson pendant pas loin de quarante. Longtemps, ce fut d'ailleurs lui, l'intérieur américain, qui joua les empêcheurs de marquer en rond. A la pause, Wesson avait déjà alligné huit points en neuf rebonds, dont sept offensifs. Masingue s'était pourtant sérieusement attelé à la tâche.

Toujours est-il qu'amené par son intérieur, Cholet faisait des misères au SLUC, qui se trouvait rapidement mené (6-13, 6^{te}). Sans doute un peu crispés par l'enjeu, Autry et ses partenaires faisaient preuve d'une maladresse dans les shoots extérieurs. En face, Gelabale et Hayes avaient la main chaude. Le SLUC devait attendre l'entame du second quart-temps pour prendre enfin la main (20-19). Hafnar, à trois points, surgissait au bon moment pour lancer son équipe sur les bons rails et Autry en profitait pour inscrire ses premiers points (30-23, 14^{te}). Et c'est encore Hafnar qui offrait au SLUC de virer en tête à la pause (44-42), après que Wesson et Stanley aient redonné l'espoir aux Choletais. Le SLUC était enfin entré dans le match, mais à ce moment de la partie, il ne faisait aucun doute que les hommes de Garry allaient s'accrocher



Malgré une bonne entame, Cholet n'a pas pu résister aux Nancéiens.

(Photo d'archives « NR »)

jusqu'au bout. D'autant que Stanley avait définitivement enfilé le costume de gâchette longue distance (61-58, 28^{te}).

Le déclic allait surgir en tout début du dernier acte. Jennings et surtout Jojo Garcia faisaient

voler en éclats la défense choletaise. Des Choletais qui souffraient de trouver la distance. Le SLUC n'en demandait pas tant. Il allait enfoncer définitivement le clou en contre-attaques.

Pro A : cinq de chute et 7^e place pour CB, battu à Nancy mardi soir (100-80)

Cholet n'en finit plus de dégringoler

En guise d'électrochoc, ce fut plutôt une électrocution. Cholet s'est brûlé les ailes en Lorraine. Pour la cinquième fois d'affilée, l'équipe des Mauges est donc apparue, au final, à des années-lumières de la belle mécanique qui ronronnait en début de saison. Et sa glissade vers la 7^e place ne laisse d'interroger.

« C'est la première fois que l'on fait exploser un adversaire de la sorte », s'exclama Sylvain Lautié au sortir de la rencontre, la quatrième consécutive conclue sur un succès après ceux empochés par les Lorrains aux dépens de Gravelines, Villeurbanne et Limoges.

S'incliner devant Nancy, sans doute la meilleure équipe du moment en compagnie de l'Élan béarnais, n'a donc rien d'infamant. Rien de plus ni de moins que des revers face à Pau ou à l'Asvel. Mais si la formation des Mauges a rendu jusqu'au bout coup pour coup lors de ses dernières défaites, devant Le Havre, Villeurbanne ou Dijon, toutes conclues sur des scores relativement équilibrés (autour de 10 points), cette fois CB a littéralement imposé en plein vol dans le dernier quart-temps, offrant 35 points aux Nancéiens dans ces seules dix minutes finales !

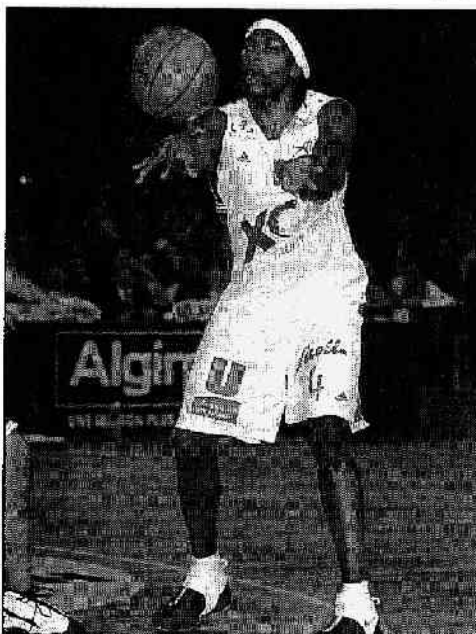
Le niveau de l'opposition lorraine, et son incalculable montée en puissance défensive pour mieux asseoir une attaque non moins virulente, n'est sans doute pas étranger à ce coup de bambou magistral. Cholet a pourtant joué une partition encourageante tout au long de la première période et même encore, par séquences, dans le troisième acte. « Avant le repos, on jouait bien le coup en défense et on savait se montrer patients en attaque lorsqu'il le fallait », rappelle Olivier Gary,

Wesson a encore mouillé son maillot mardi soir. Peut-être trop : à force d'abattre un tel travail, il risque de finir la saison à cloche-pied.

« Mais après, on a voulu jouer en une passe, en un shoot, et trouver le panier en 12 secondes maximum. » Cet excès de précipitation constitua une erreur incompatible avec le défi physique proposé par le Sluc.

Car Nancy n'est jamais à court d'arguments lorsqu'il s'agit de ramener un adversaire retors à de meilleures dispositions.

Wesson, encore d'une vaillance exemplaire (13 points, 17 rebonds, 3 passes) mardi, en fit la plus amère expérience. L'intérieur des Mauges termina littéralement carbonisé après 40 minutes de jeu, dont 20 passées sur le grill, grâce à Masingue et Gar-



Georges Masingue.

de plus en plus du cercle, mais aussi de l'extérieur avec un Jennings toujours impeccable dans le rôle du chef d'orchestre, pas spectaculaire pour un sou mais compensant cette sobriété par une vision du jeu si remarquable qu'il en distribue les passes sans compter. Un vrai patron en fait, tout ce dont manque Cholet. Et la périphérie lorraine a encore bien d'autres atouts : Hafnar, doté d'une précision, d'une vitesse et d'un premier pas ébouriffants, et encore Austry, opportun à souhait ou même Métriquet, toujours susceptible d'enfiler les primés s'il trouve les positions de shoots. Reste enfin le cas Lokhmanchuk. Le géant ukrainien a ceci d'imprévisible qu'il peut enchaîner victorieusement les revers sous le panier comme les tirs à 3 points dans la minute qui suit.

Bref, Cholet aurait dû être au four et au moulin mais l'emprise croissante des Lorrains sur la rencontre ne lui laissa pas la moindre chance. Sans compter que l'équipe des Mauges n'avait ni les ressources physiques, ni la solidité morale, pour faire front.

Comme à l'Asvel, Cholet a patiné puis sombré lorsque son adversaire a élevé son niveau de jeu. Cette fois dans des proportions qui laissent songeur. Comme doivent l'être Villeurbanne (pour la coupe de France) ou Gravelines (en championnat) avant de pointer leur nez à la Mellerate. Si le scénario devait se répéter côté choletais, avec cette incapacité à tenir les 40 minutes, le verdict serait encore sans appel. Et le doute qui taraude déjà les esprits choletais ne constituerait assurément pas le meilleur allié pour s'atteler à ce qui deviendrait de facto leur nouvel objectif : accrocher les play-off, tout simplement.

Christophe MAZOYER.

cia qui en attisèrent les braises avec une rare constance. Il demeure qu'à force de briller comme il le fit encore à Nancy, le bijou choletais pourrait bien s'éteindre définitivement au fond des trappes que lui réservent régulièrement ses adversaires. Seul. Le danger est bien réel en la matière.

Comme un raz-de-marée

La clé de voûte de l'édifice choletais ainsi neutralisée, la maison des Mauges ne s'en écroula que plus facilement. Le danger vint alors de parout, de l'intérieur avec les deux anges gardiens de Wesson, voire d'un Zlanveni qui s'écarte toutefois

CB toujours sur la mauvaise pente

En concédant à Nancy sa cinquième défaite de suite en Pro A (100-80), Cholet a encore perdu une place au classement.

Cholet a changé de coach mais pas de mauvaises habitudes. Même s'il est logiquement trop tôt pour tirer des conclusions sur l'impact réel de l'arrivée d'Olivier Garry en lieu et place de Jean-François Martin au poste d'entraîneur, force est toutefois de constater que la décision soudaine du Comité directeur n'a pas eu les effets escomptés à court terme. A Nancy, Cholet a en effet encaissé mardi sa deuxième plus lourde défaite de la saison* (100-80), sa cinquième de rang en Pro A. Un revers malvenu dans la course à la qualification pour le play off...

Au sortir d'un match où son équipe montra deux visages distincts - le premier apparaissant convaincant

CB a complètement perdu son collectif

avant la pause, le second étant d'abord inquiétant puis totalement catastrophique par la suite - Olivier Garry ne pouvait que constater les dégâts : « Si j'ai apprécié le début de match, notre seconde période est difficilement acceptable, notamment dans le secteur défensif... Nous avons totalement manqué de lucidité ».

Wesson tout seul, trop seul

Symbole de cette flagrante baisse de régime, K'Zell Wesson a personnellement soufflé le chaud et le froid. Intenable et dominateur avant la pause (9 rebonds dont 7 offensifs), le meilleur rebondeur du championnat se montrait ensuite impuissant à contrarier Vincent Masingue et Jojo Garcia, ses deux gardes du corps rapprochés (lire ci-contre). A un contre deux, le rapport de force était inévitablement inégal. « K'Zell va avoir besoin de se reposer. Désormais,

toutes les équipes le trappent. Elles savent aussi qu'elles peuvent le faire sortir de son match. Je vais parler de ce point avec lui. Ça ne peut que le frustrer », expliquait après-coup Olivier Garry.

Une frustration que Wesson vit... en solitaire car, même si Jim Bilba a réalisé mardi un match impeccable (17 points et 7 rebonds) à ses côtés, le pivot choletais reste esseulé sous le cercle. Sa prestation de mardi (13 points, 17 rebonds) est donc tout autant époustouflante qu'inquiétante, puisqu'il semble improbable qu'il puisse tenir ce rythme jusqu'à la fin de saison. Une nouvelle fois interrogé au sujet d'un éventuel renfort intérieur, Garry assure pourtant faire confiance à ses « joueurs actuels ».

Les joueurs et leurs devoirs

Wesson esseulé, mais aussi Barry toujours au point mort. Le meneur allemand de CB est également une nouvelle fois passé à côté de son match mardi. « Scooter aime foncièrement le basket. Je sais qu'il va travailler pour retrouver son vrai niveau. Mais c'est vrai que, comme l'a déjà dit Jean-François Martin, "Un Barry au meilleur niveau. C'est un plus" », poursuit l'entraîneur choletais. Un plus parmi tant d'autres que CB n'a plus. Les Choletais qui puisaient leur force dans un collectif sans faille depuis le milieu de saison demière s'éparpillent aujourd'hui sur le terrain. A titre d'exemple, mardi, une fois coupé de toutes connexions avec Wesson et véritablement privé de leader, le jeu de CB s'apparentait davantage à un concours de tirs extérieurs qu'à autre chose !

« C'est à nous de travailler dans la continuité de notre première période. Nous devons corriger cer-



Au four et au moulin lors de chaque match de CB, K'Zell Wesson dépense une énergie incroyable. Tiendra-t-il ainsi jusqu'à la fin de saison ?

taines erreurs de nous-mêmes », reconnaît volontiers Aymeric Jeanneau. Bref, actuellement à Cholet, les maux sont persistants et les mots récurrents. Les joueurs sont

les mêmes, seul le coach a changé. Mais le navire tangue toujours.

Tristan BLAISONNEAU

* La plus grosse défaite de CB cette saison a eu lieu à Paris (106-73)

NANCY-CHOLET

Une " fessée " pour le baptême du nouvel entraîneur choletais

Olivier Garry, qui succède à Jean-François Martin sur le banc de Cholet-Basket, s'est montré beau joueur au terme de son premier match, qui s'est conclu par une défaite face à Nancy (100-80) mardi soir sur le parquet lorrain. « Pour mon baptême du feu, j'ai pris une fessée ! » a déclaré le nouveau coach du club des Mauges avant de repartir à Cholet en car avec son équipe. Avec 20 points de débours et 100 unités encaissées, il est vrai que la note est plutôt salée pour une première prestation. Les Choletais avaient longtemps fait illusion grâce à un jeu efficace, rapide et inspiré. La machine choletaise carburait même

comme dans ses meilleurs moments. Puis tout s'est délité au fil des minutes après la pause.

« A la mi-temps, reconnaît Olivier Garry, tout était positif. On défendait bien et on avait des solutions en attaque. Tout le monde sans exception pensait alors que l'on pouvait gagner. Mais ensuite, après le repos, nous avons pris des shoots poussifs et cette seconde période n'avait plus rien à voir avec la première. Elle fut même à la limite de l'acceptable. »

La baisse de régime, synonyme d'un moral en berne dans la deuxième période, a bien été notée par le nouvel entraîneur de la troupe choletaise : « Nous devons être beaucoup plus solides sur ce plan-là. Mais je fais confiance aux garçons. Je sais

ce qu'ils ont déjà montré, qu'ils savent très bien jouer ensemble et qu'ils ont tout pour retrouver leur niveau des derniers mois. »

Chaz le coach adverse, bien sûr, le ton était plus souriant : « A la mi-temps, déclarait Sylvain Lautié, on a su s'adapter sur Wesson qui tenait Cholet à bout de bras depuis le début de la rencontre. Masingue a démontré qu'il est un joueur de très haut niveau car c'est lui, avec Garcia, qui a bâillonné l'intérieur choletais. »

Les Choletais auront un peu de temps pour se préparer au prochain choc contre une « pointure » : Gravelines, qui viendra jouer à la Meilleraie le samedi 22 mars.